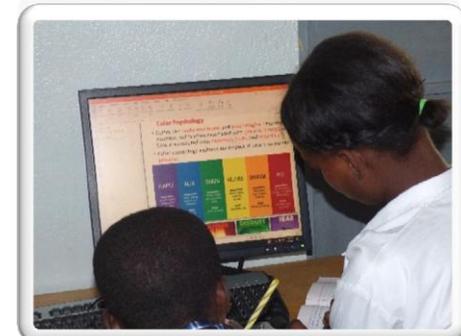
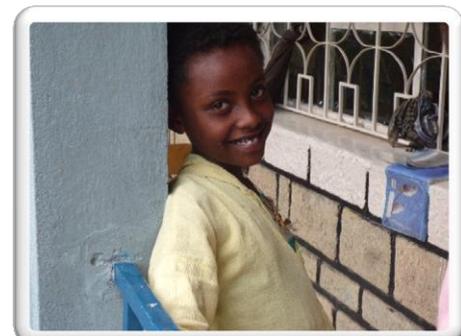




RAPPORT DU 2ème TRIMESTRE 2025



Submitted by:
Leila Mekuria Worku
Executive Director
Positive Action Charitable
Organization

+251 945-321-085
30/04/2025

Salutations à tous nos amis, notre famille étendue de donateurs et soutiens de Yawenta



Nous sommes très heureux de vous partager nos expériences des mois d'Avril, Mai et Juin 2025 ! Ce dernier trimestre a été marqué par des avancées significatives, avec le lancement réussi de nouvelles initiatives et l'atteinte d'étapes clés pour mieux accompagner nos bénéficiaires. Nous espérons que vous apprécierez la lecture de nos dernières actualités et, comme toujours, nous sommes ouverts à vos commentaires et questions.



Pour le début du trimestre, nous avons reçu un don exceptionnel de matériel médical de haute qualité de la part d'un soutien de longue date, M. Kela Walla de la Croix-Rouge autrichienne, également bénévole à la Croix-Rouge de Shashamene. Ce nouveau matériel, comprenant des thermomètres numériques, des tensiomètres, des glucomètres et un éthylotest, permettra à notre responsable santé, hygiène et nutrition d'améliorer considérablement les bilans de santé que nous proposons à nos bénéficiaires et à leurs parents.



En avril, nous sommes fiers d'annoncer une avancée majeure vers un avenir plus sûr pour nos bénéficiaires, qui seront reconnus comme citoyens éthiopiens. Grâce au travail acharné de notre nouveau président du conseil d'administration, Ato Abebe Ketema, nous avons aidé 41 bénéficiaires à obtenir leur carte nationale d'identité (carte d'identité Fayda). Nous avons également fourni à chaque bénéficiaire une carte d'identité Yawenta en guise de pièce d'identité de secours et les avons formés à l'importance d'une pièce d'identité et à son importance pour l'acquisition de leurs droits de citoyenneté. Bien entendu, ce projet se poursuivra, car nous prévoyons de leur fournir toutes les autres pièces d'identité légales, telles que les certificats de naissance et les cartes de Kebele, après la Fayda.



Nous avons réalisé notre rêve de proposer des cours de taekwondo à nos bénéficiaires âgés de 14 ans et plus. Les cours ont lieu deux fois par semaine et leur réponse a été très positive. Nous sommes particulièrement ravis de constater l'enthousiasme des garçons que des filles, tous aussi passionnés par les bienfaits physiques, mentaux et émotionnels de cet art martial. À mesure que nos élèves progressent, nous espérons que le taekwondo les aidera à développer leur confiance, leur estime de soi et leur discipline, tout en leur apprenant à se fixer et à atteindre des objectifs. Le programme favorise également un fort sentiment d'appartenance à la communauté et des valeurs positives, essentielles dans leur situation socio-économique. Afin de les motiver, nous prévoyons de récompenser leur progression par des tenues de taekwondo, des ceintures de réussite et des certifications.

Mi-avril, nous avons emmené 70 de nos enfants en sortie scolaire au Jardin botanique de Shashamene. L'équipe leur a



expliqué l'importance de la protection de la nature, notamment comment la forêt contribue à l'approvisionnement en eau potable de plus de 30 000 habitants. Les enfants ont pu admirer leur vermicompost florissant, une technique de jardinage que nous pratiquons également dans notre centre. Pour consolider ce qu'ils ont appris, nous avons organisé un atelier pratique de deux mois dans notre centre deux fois par semaine avec le frère Che, ce qui a été une expérience incroyable.

Dans le cadre de notre programme trimestriel de sensibilisation aux bonnes actions, nos bénéficiaires ont mis en pratique nos valeurs d'« Action positive » pour aider Ras Kabinda, un bénévole de longue date de Yawenta. Suite à des petits problèmes de santé, il avait pris du retard dans la préparation de son jardin pour la saison des pluies. Huit de nos jeunes se sont donc mobilisés avec enthousiasme, prêts à apporter leur aide. Dans un formidable esprit d'équipe, ils ont retroussé leurs manches et passé la journée à travailler ensemble dans son jardin. Ils ont labouré la terre, débarrassé les débris et les déchets, et préparé des sacs de compost riche en fumier pour donner un nouveau départ à son jardin. Cette journée a non seulement été une excellente occasion pour les jeunes de mettre en pratique leurs compétences en jardinage, mais aussi une façon significative de témoigner leur gratitude à quelqu'un qui a si généreusement donné de son temps à notre centre par le passé.



Ce trimestre, nous avons eu le plaisir d'ouvrir notre centre à un nouveau groupe de bénéficiaires indirects, de jeunes sportifs. Jusqu'à 20 jeunes footballeurs disposent désormais d'un espace sécurisé et dédié pour jouer et s'entraîner trois fois par semaine. Auparavant, ces jeunes joueurs (comme la plupart des jeunes actifs) étaient confinés dans les rues résidentielles poussiéreuses de Shashamene. Pour leur offrir une alternative sécurisée, nous leur permettons désormais d'utiliser notre petit terrain de football et nos équipements en dehors des heures de pointe, sous la supervision de leur entraîneur bénévole personnel, Donovan, dont nous sommes très fiers. Comme prévu, le centre s'ouvre petit à petit pour permettre aux enfants et jeunes des environs de profiter de notre matériel éducatif, récréatif et sportif.

En mai, nous avons eu le plaisir d'accueillir un nouvel animateur/coordonnateur d'activités au sein de notre équipe. Ce rôle est essentiel à la promotion de notre centre au sein de la communauté et au lancement des nouveaux programmes décrits dans notre agrément avec le gouvernement. Avec l'arrivée de ce nouveau coordonnateur, nous avons immédiatement amélioré et développé notre programme d'initiation à l'informatique, désormais proposé à tous les bénéficiaires une fois par semaine. Pour les 14 ans et plus, nous avons également mis en place des formations de deux mois en graphisme, retouche photo et montage vidéo, dispensées en petits groupes trois fois par semaine. En leur fournissant ces compétences informatiques avancées, nous souhaitons les aider à devenir autonomes et compétitifs dès leur entrée à l'université ou sur le marché du travail. Ces compétences sont très précieuses pour les emplois dans les domaines de la presse écrite et de la production audiovisuelle, mais peuvent également leur permettre de se lancer dans l'auto-entrepreneuriat en créant leurs propres produits et services.

En revanche, le décrochage scolaire demeure un problème persistant, souvent dû à des problèmes médicaux, personnels et familiaux, qui tendent à s'accroître au second semestre. Sur les 80 élèves inscrits à la rentrée, huit ont abandonné leurs études à différents moments. Malgré cela, nos éducateurs ont remporté de petites victoires en persuadant deux d'entre eux qui avaient abandonné leurs études juste avant la fin de l'année scolaire, de reprendre et de passer au moins l'examen final pour éviter de redoubler.

L'histoire de Tihitina Dereje, élève de CM2 de 14 ans, illustre les défis complexes auxquels nos bénéficiaires sont confrontés pour concilier leur vie scolaire et leurs diverses maladies. Ayant perdu ses parents très jeune, Tihitina, séropositive, est élevée par sa tante et sa sœur. Depuis quelque temps, elle souffre d'une douloureuse rupture du



tympa, une affection que nous avons évoquée dans un précédent rapport. La longue attente pour une intervention chirurgicale (plus de six mois, prise en charge par l'assurance maladie) a été une source majeure de détresse. Bien que nous lui ayons fourni des médicaments pour soulager la douleur, cela n'a pas suffi à lui permettre de poursuivre ses études.

À un moment donné, elle a tenté d'abandonner l'école et de s'enfuir dans une ville voisine, prétextant avoir trouvé du travail. Mais nos éducateurs ont réussi à la convaincre de reprendre ses études et de terminer l'année. Malheureusement, après ses examens finaux, on nous a rapporté des nouvelles décourageantes selon lesquelles elle avait commencé à sortir la nuit pour sniffer de l'essence avec d'autres enfants des rues, au bord de la rivière qui traverse le centre-ville. Sans se laisser décourager, nos éducateurs travaillent désormais en étroite collaboration avec sa sœur pour assurer la sécurité de Tihitina à la maison, tandis que nous recherchons activement une solution plus adaptée à long terme pour lui apporter l'aide dont elle a désespérément besoin.

L'histoire de Tihitina n'est pas la seule que nous traversons. Dani Tadiyos, un bénéficiaire que nous suivons depuis l'âge de cinq ans, a abandonné l'école pour la deuxième fois cette année, se plaignant d'être harcelé par d'autres élèves et par les enseignants. Dani nous a été envoyé par le bureau local des femmes et des enfants et vient d'un milieu familial difficile. Bien qu'il soit heureusement séronégatif, sa mère est séropositive et souffre de troubles mentaux, ce qui a rendu leur relation traumatisante. Sans père ni autre modèle positif à la maison, il est souvent anxieux et préfère vivre dans la rue. Bien qu'il soit débrouillard, il a du mal avec l'autorité et évite toute forme d'attachement. Pour y remédier, notre équipe l'occupe avec des activités au centre afin de le maintenir occupé et de l'éloigner de la rue jusqu'à la rentrée. Nous prévoyons de le transférer à l'école Alélu cette année, en espérant qu'un nouvel environnement lui apportera le changement dont il a besoin pour se concentrer sur ses études.



Globalement, nous prévoyons de travailler dur cet été avec tous ceux qui ont abandonné l'école afin de trouver des solutions pour leur permettre de poursuivre l'année suivante. De plus, pour ceux qui ont des obligations familiales légitimes pendant la journée, nous espérons proposer davantage d'options, notamment les cours du soir.



Notre programme « Mercredi des compétences de vie » est en passe de devenir un atout précieux pour doter nos bénéficiaires des savoir-faire pratiques nécessaires à leur autonomie et à leur confiance en eux. Pour nos plus jeunes élèves, l'accent a été mis sur la maîtrise des compétences ménagères essentielles. Ils ont notamment appris à laver correctement le linge et la vaisselle, ainsi qu'à effectuer d'autres tâches de cuisine et de nettoyage au centre. De leur côté, nos plus grands approfondissent des sujets qui les prépareront au monde du travail et à la vie professionnelle. Ce trimestre, leurs cours portaient sur des notions essentielles allant de changer une serrure, rédiger une lettre de motivation à faire une présentation et gérer les critiques de manière constructive.

En mai, nous avons lancé notre tout premier atelier « Baltina », une nouvelle série axée sur l'enseignement des savoir-faire domestiques traditionnels. Misa, notre responsable Santé, Hygiène et Nutrition, a animé la session, apprenant à nos bénéficiaires les plus âgées à préparer de A à Z les mélanges de shiro et de berbéré, de savants mélanges d'épices qui font la base de toute la cuisine éthiopienne. Ce fut une expérience pratique où les jeunes ont appris chaque étape du processus. Ils ont commencé par sélectionner soigneusement les matières premières et les sécher, puis ont savamment mélangé les herbes, et enfin les ont transformées au moulin local. Cet atelier ne se limite pas à la cuisine ; il vise à préserver un élément essentiel de la culture éthiopienne et à doter nos bénéficiaires de compétences pratiques et durables. Lors d'un programme régulier du vendredi, nos jeunes plus âgés ont également commencé à aider la cuisinière à préparer les matières premières pour la fabrication de l'injera (notre galette traditionnelle). Ce mélange de

développement professionnel et de traditions culturelles aide nos bénéficiaires à développer des compétences solides pour l'avenir, et pourquoi pas d'ouvrir de petits business.

Le 24 mai 2025, nous avons organisé notre premier événement communautaire majeur de cette phase : la Célébration



de la Jeunesse Africaine. Organisée la veille de la Journée de l'Union africaine, cette journée avait pour objectif d'inciter la jeune génération à s'appropriier son héritage et à perpétuer la vision de leurs ancêtres pour une Afrique unie. Cette journée a été une vitrine dynamique des talents locaux et une formidable occasion de présenter nos nouvelles initiatives à l'ensemble de la communauté.

Grâce au parrainage astucieux des entrées par des membres de notre conseil d'administration et de notre assemblée générale, nous avons accueilli plus de 400 jeunes dans notre centre. L'ambiance était survoltée, avec un petit bazar communautaire et plus de 90 participants de trois groupes de jeunes différents qui ont animé la foule avec de la musique, de la danse, de la mode et du théâtre. Les artistes ont non seulement contribué à sensibiliser le public, mais ont également bénéficié d'une scène et d'une audience précieuses. Pour beaucoup de ceux qui visitaient le centre pour la première fois, ce fut une formidable occasion de découvrir les activités et les projets futurs de Yawenta. Cet événement a suscité un profond sentiment de fierté chez nos bénéficiaires et nous a permis de renforcer nos réseaux au sein de la communauté locale, gagnant de nouveaux abonnés sur les réseaux sociaux.

L'un des liens que nous avons noués grâce à cet événement est celui d'un groupe d'élèves de terminale de Shashamene, qui animent un réseau philanthropique sur les réseaux sociaux. Inspirés par notre travail, ils ont généreusement proposé de faire du bénévolat avec nous cet été. Leur soutien sera précieux : ils prévoient de promouvoir notre centre, de créer des activités stimulantes entre pairs et de lancer un programme de tutorat bihebdomadaire pour nos bénéficiaires. C'est un excellent exemple de la manière dont nous utilisons les événements pour tisser de nouveaux liens et accroître notre impact. Forts du succès de cet événement, nous sommes motivés à en faire une tradition annuelle au centre. Nous envisageons cet événement comme une plateforme essentielle pour collecter des fonds, sensibiliser et promouvoir notre mission auprès de la communauté. Pour témoigner notre gratitude, tous les participants ont reçu des certificats d'appréciation.



Le principal défi auquel nous sommes toujours confrontés est la pénurie d'eau persistante dans notre centre, due à la construction d'une grosse route bordant notre terrain. Nous cherchons une solution permanente, en collaboration avec les autorités de l'eau de Shashamene, pour réacheminer nos canalisations au prochain trimestre. Ce sera un nouveau budget imprévu, mais nous devons le faire, car nous sommes à court d'options.

Malgré cet obstacle, nous sommes enthousiasmés par le potentiel de nos nouvelles activités. Notre vision est de transformer ces programmes en sources de revenus autonomes. Pour concrétiser cet objectif, nous avons déjà commencé à promouvoir nos nouveaux cours de taekwondo et d'informatique auprès des gens des environs à un prix compétitif. Les revenus générés par ces activités nous permettront de continuer à proposer et à développer ces services à nos bénéficiaires directs de manière durable et permanente.

Il est bien sûr important de souligner que cette croissance et ce nouveau départ ne seraient pas possibles sans le soutien indéfectible et l'encouragement de notre communauté mondiale de sympathisants et de donateurs. Grâce à vous, nous avons pu, une fois de plus, surmonter les difficultés de ce trimestre avec aisance et nous concentrer sur le développement de notre centre. Outre les progrès mentionnés ci-dessus, vos contributions nous ont permis de continuer à offrir nos services essentiels à nos bénéficiaires, notamment notre programme de nutrition, la fourniture de transports et de fournitures scolaires essentielles, en plus des besoins financiers mensuels habituels pour assurer le paiement de leurs frais de scolarité.

Pour un aperçu détaillé, veuillez consulter notre bilan financier trimestriel ci-dessous. N'oubliez pas que nous sommes toujours ouverts à vos commentaires et suggestions.

Revenu pour le deuxième trimestre : **558,615.80 ETB** Équivalent en cash des dons en nature : **14,145.00 ETB**

Le taux de change moyen utilisé ci-dessous est de 1€=155ETB

Dépenses du 2ème trimestre 2025			
No	Dépenses par catégorie	En ETB	En €
1	Soutien hygiénique et médical	97,750.56	631
2	Soutien psychosocial	140,676.77	908
3	Soutien éducatif	38,290.00	247
4	Soutien nutritionnel	358,929.02	2,316
5	Transport des enfants, maintenance et sécurité des lieux	130,672.21	843
6	Divertissement et récréation	15,020.00	97
	Total coûts directs	781,338.56	5,041
	Dépenses et salaires administratifs	179,106.01	1,156
	Grand Total	960,444.57	6,196

Avec toutes mes salutations,

Leila Mekuria Worku

Directrice Générale

P. A.C.O

Yawenta Children's center Shashamane, Ethiopia

+251945321085 yawentashashamane@gmail.com



Photo : Les agents de la carte national d'identité « Fayda » en train de prendre les empruntes biométriques de nos bénéficiaires